

La famille humaniste au chevet DU COMMERCE MALADE

▶ Le CDH a écouté les commerçants et les discours sont alarmants

▶ Quel futur pour le commerce au centre-ville de Tournai? C'est un vaste débat que veut lancer la section tournaisienne du CDH. "Le CDH ne fera pas un feu d'artifice de propositions", précise d'emblée François Schillings, le président de la section locale.

Avant de convier tous les Tournaisiens à une soirée débat qui se tiendra le 9 mai à 19h dans les locaux de l'UCL-Loci (Ex-Cofidis) dans la rue du Glatenies, la famille chrétienne-démocrate humaniste a tendu une

oreille vers les commerçants. De politiciens, ils en sont presque passés au stade de psychologues, car le commerçant tournaisien est mal dans sa peau.

Mais ce constat ne demande pas une grande enquête. Il suffit de faire le tour du centre de Tournai pour en avoir la conviction.

Jeremy Dagnies, conseiller au Cepess (centre d'études du CDH), docteur en sciences politiques et sociales est l'auteur d'une étude sur les centres-villes

en Wallonie. Il en ressort que la situation du commerce en centre-ville tournaisien n'est pas un cas isolé.

De Comines, en passant par Mouscron, La Louvière, Mons, Charleroi et Liège, soit... le long de la dorsale wallonne aux couleurs bien marquées, les indicateurs sont dans le rouge.

ON CROULE sous cette ligne dans le Sud et on est performant dans le Nord. Cela incite à se poser certaines questions.

Les lignes politiques choisies ces dernières décennies dans nos villes wallonnes étaient-elles judicieuses?

"Au CDH, on a voulu écouter les doléances de ces indépendants qui vivent une situation difficile. Nous ne sommes pas ici

pour charger le politique, mais pour prendre de la hauteur dans ce débat et assumer nos responsabilités. Nous étions aussi impliqués quand certaines décisions ont été prises", avance Jean-Marie Vandenberghe (CDH), ex-échevin des finances et conseiller communal.

La section CDH tournaisienne et le commerce du centre-ville

souffrent tous deux d'une baisse de popularité, voire de fréquentation. En écoutant François Schillings déclarer: "Les commerçants se sentent isolés. Ils ont le sentiment de travailler dans une ville où ils ne sont pas écoutés." On peut se laisser à penser que cette démarche a déjà un parfum de campagne électorale.

"Faux", répond avec diplomatie, sans vraiment convaincre, François Schillings... "Au

"Il ne s'agira pas d'une conférence, mais d'un vrai débat"

CDH, nous sommes fiers de pouvoir dire que nous sommes aux côtés des commerçants indépendants parce qu'ils le méritent, mais, en outre, parce qu'ils défendent, par leur existence même, un modèle de société que nous aimons", glisse Stéphanie Delaunoy, la vice-présidente.

Le 9 mai, six orateurs feront face au public. "Il ne s'agira pas d'une conférence, mais d'un vrai débat", précise encore le président. Outre Jeremy Dagnies, le public entendra aussi Olivier Razemon, journaliste du Monde, auteur de l'ouvrage *Comment la France a tué ses villes*. Arnaud Taxier, directeur-général d'Atrium, l'agence bruxelloise du commerce et Véronique Waroux seront également présents pour discuter avec le public.

ON Y ABORDERA les questions sur les synergies entre tourisme et commerces; de la question de la mobilité entre centre-ville et centres commerciaux situés en périphérie; de stratégies à adopter par les décideurs politiques, etc. Le débat amènera probablement aussi l'assemblée à exposer des situations parfois ubuesques en matière de relations entre commerçants et organisateurs de manifestations publiques ou privées.

Quel futur pour le commerce en centre-ville à Tournai? Cette question risque de faire couler beaucoup de salive. Il faudra probablement un bon modérateur pour canaliser les témoignages...

Yves Boucau



▶ Une image souvenir datant de l'époque où la rue des Chapeliers était encore accessible en voiture et ... aux commerces. © CARDON

La zone d'immersion temporaire EST EN BONNE VOIE

▶ La ZIT est censée limiter au maximum les risques d'inondation

▶ Lorsqu'il y a de fortes pluies, les citoyens de Ghislenghien retiennent leur souffle. Car dès les premières inondations dans

l'entité d'Ath, ils savent qu'ils figurent généralement parmi les premiers touchés.

Si bien évidemment, on ne peut rien faire pour les aléas naturels, on peut parfois atténuer les contrariétés. L'une des sources des problèmes d'inondation à Ghislenghien vient du Buissonal, ce petit cours d'eau qui arrive de Gibecq et qui

traverse ensuite le village de Ghislenghien. Ce cours d'eau est un cours d'eau non navigable de seconde catégorie dont la gestion est assurée par la Province du Hainaut.

POUR ATTÉNUER la montée des eaux lors des fortes pluies, il a été prévu d'implanter une zone d'immersion temporaire (ZIT) le long du Buissonal, à la limite des villages de Ghislenghien et de Gibecq.

Cette ZIT sera réalisée par la construction d'une digue en terre de remblais renforcée de palplanches sur une longueur totale de près de cent mètres. "Au

droit du Buissonal, la digue est interrompue par un voile en béton comprenant un orifice de passage limitant le débit du ruisseau par un dispositif de vanne murale", peut-on lire dans le cahier technique. "Ce voile en béton est constitué également d'un déversoir assurant le débordement de la zone de rétention."

Cette ZIT ne devrait pas perturber le paysage actuel. Elle a été pensée pour que le bois conserve son aspect, ce qui permettra de limiter l'impact visuel du site, même si la digue devrait avoir une hauteur de 2,60 m.

T. VdB.